

Le Lion et le Rat



Quelques mots difficiles donnés et quelques questions posées en début de fiche élève doivent aider à la compréhension du texte. Vous pouvez prolonger ce travail de compréhension :

- en abordant les mots anciens (*obliger, rets, ouvrage*), en cherchant des mots équivalents plus utilisés aujourd'hui ;
- en cherchant certains mots dans le dictionnaire ;
- en travaillant sur les synonymes et les contraires, etc.

Nous vous proposons par ailleurs trois pistes de travail pour approfondir l'étude de cette fable.

Les faibles et les forts :

Les animaux de La Fontaine :

La Fontaine a très souvent abordé le thème des rapports entre les forts et les faibles dans ses fables. Ses personnages sont des animaux personnifiés qui parlent et qui vivent comme des hommes. L'auteur met en scène pas moins de cent vingt-cinq animaux dans ses fables. On peut les cataloguer de la manière suivante :

- **Les forts, les puissants, les supérieurs, les rusés :**

Le lion, la lionne, le loup, le renard, l'aigle, le chat, le milan, le vautour...

- **Les faibles, les miséreux, les petits, les victimes :**

Le mouton, l'agneau, la brebis, le chevreau, l'âne, le rat...

Dans un grand nombre de fables, le rat est présenté comme un animal inférieur, stupide ou de peu d'intérêt. Dans *Le Rat et l'Huître*, le rat est faible et de peu de savoir. Dans *Le Rat qui s'est retiré du monde*, c'est un vorace qui refuse d'aider ses concitoyens. Dans *La Grenouille et le Rat*, il se fait bernier et y perdra la vie. Dans *Le Rat et l'Éléphant*, il se fera dévorer par le chat en se croyant aussi fort que l'éléphant.

Dans Le Lion et le Rat :

Ici, le « roi des animaux », le lion, incarne la puissance et la force.

Il montre « ce qu'il était », c'est-à-dire sa supériorité et sa grandeur, en « [donnant] la vie [au rat] ». La Fontaine, habile, flatte son roi représenté par le lion.

Le rat, présenté ici comme un animal étourdi et insignifiant auquel il est impensable pour le roi d'avoir « affaire », rendra la pareille et prendra le dessus en sauvant le roi à la fin de la fable. D'abord en position d'infériorité, il se retrouvera par accident en position de supériorité vis-à-vis d'un puissant.

La position des deux personnages, qui sert souvent à dénoncer l'injustice vis-à-vis des faibles, est ici au service de la morale, mais elle est utilisée dans un autre but : elle est inversée pour apprendre l'humilité et la charité aux puissants.



Le Lion et le Rat

L'usage des temps de conjugaison :

Dans cette fable, La Fontaine utilise essentiellement deux temps : le présent, pour les morales, et le passé simple pour le récit. La fable peut ainsi être l'occasion de faire un point sur les différents usages des temps.

Le présent :

Ce temps a généralement trois valeurs.

- **Le présent d'énonciation** : il exprime un événement ou un état qui a lieu au moment où l'on parle.
Exemple : *Je récite une fable.*

- **Le présent de narration** : il est utilisé avec d'autres temps du passé (imparfait, passé composé, plus-que-parfait, passé simple) pour donner l'illusion que les faits se déroulent maintenant. Il renforce la rapidité et l'effet dramatique du récit.

Exemple :

Un Agneau se désaltérait (imparfait)

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient (présent) à jeun qui cherchait (imparfait) aventure,

Et que la faim en ces lieux attirait. (imparfait)

- **Le présent de vérité générale** : il s'utilise pour exprimer une vérité ou un fait vrai de tout temps. C'est le présent des morales de La Fontaine. C'est aussi celui des maximes, des dictons, des proverbes.
Exemple : *On a souvent besoin d'un plus petit que soi.*
Qui vole un œuf vole un bœuf.

- **Les temps du passé : le passé simple / l'imparfait / le plus-que-parfait**

Ce sont les temps utilisés pour présenter le récit.

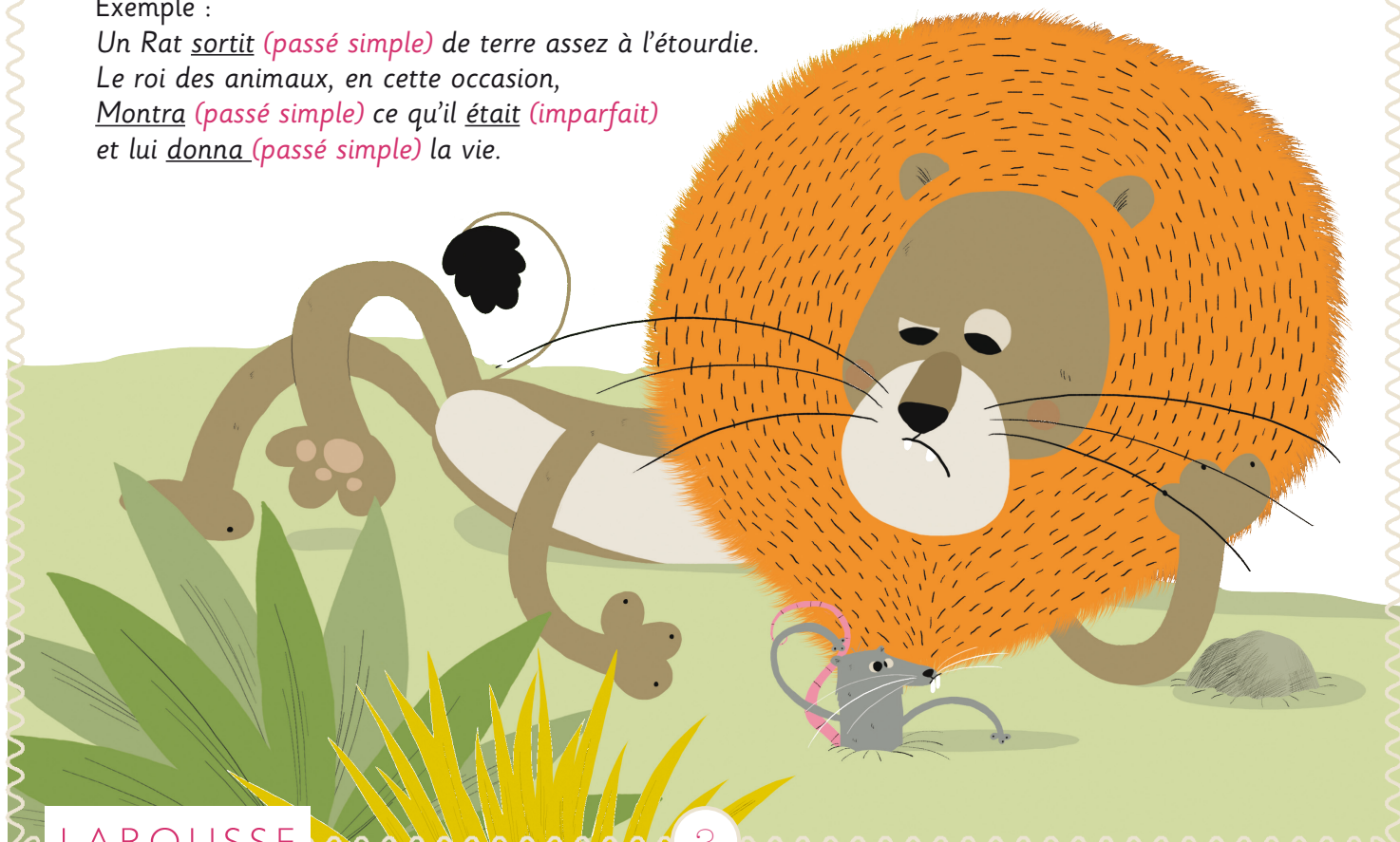
Exemple :

Un Rat sortit (passé simple) de terre assez à l'étourdie.

Le roi des animaux, en cette occasion,

Montra (passé simple) ce qu'il était (imparfait)

et lui donna (passé simple) la vie.



Le Lion et le Rat

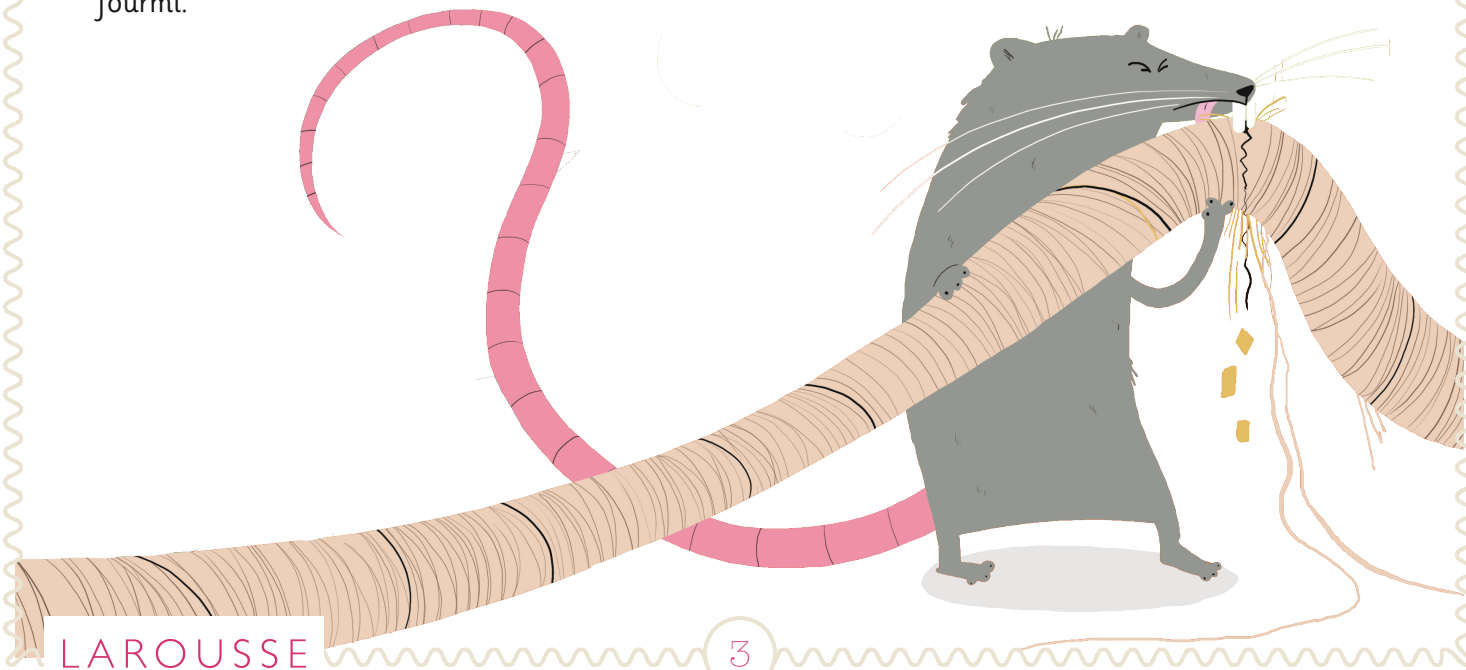
La Fable La Colombe et la Fourmi :

Dans l'introduction du *Lion et du Rat*, La Fontaine annonce que deux fables apporteront la preuve que l'« on a souvent besoin d'un plus petit que soi ». La seconde fable dont il se sert est *La Colombe et la Fourmi* où, de nouveau, un plus faible va venir en aide à un plus fort. Cette fable peut être lue aux élèves et on peut en faire la comparaison avec celle du *Lion et du Rat*.

La Colombe et la Fourmi

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.
Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La Colombe aussitôt usa de charité :
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.
Elle se sauve ; et là-dessus
Passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.
Ce Croquant, par hasard, avait une arbalète.
Dès qu'il voit l'Oiseau de Vénus
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon.
Le Vilain retourne la tête :
La Colombe l'entend, part, et tire de long.
Le soupir du Croquant avec elle s'envole :
Point de Pigeon pour une obole.

Dans la première fable, le lion, le roi des animaux, use de sa supériorité pour laisser la vie sauve au rat. C'est une preuve de sa grandeur et de sa force. Il montre qui il est. Dans la deuxième fable, la colombe use de charité envers la fourmi. Si le lion montrait sa superbe, la colombe au départ ne gagne rien à secourir la fourmi car elle ne la mange pas. C'est un acte bienveillant gratuit. Au final, le lion et la colombe y trouveront leur compte puisque l'un et l'autre seront sauvés en retour par le rat et la fourmi.



Le Lion et le Rat

Corrigé de la fiche élève :

2. a) Le lion.

b) Parce que c'est un animal fort et puissant.

c) En trois parties.

d) La première morale : vers 1 à 4.

Le récit : vers 5 à 17.

La deuxième morale : vers 18 et 19.

e)

Des vers 5 à 8, le rat est en position de faiblesse car il sort de terre entre les pattes du lion.

Des vers 12 à 16, le lion est prisonnier d'un filet et c'est le rat qui vient le secourir en rongant les mailles pour le libérer.

3.

a) Morale au début : faut, peut, a.

Morale à la fin : font.

b) Passé simple et imparfait : sortit, montra, était, donna, fut, aurait cru, eût, advint, fut, purent, accourut, fit, emporta.

Ils appartiennent à la partie centrale, qui constitue le récit.

4.

Le lion	Le rat
- le roi	- les gens faibles
- les gens puissants	- la reconnaissance
- la générosité	- l'étourderie
- la force	- la modestie

5.

a) *On a souvent besoin d'un plus petit que soi* : un plus faible, plus petit, peut nous venir en aide. Le rat est plus petit, plus faible, mais sa petite taille et ses dents lui permettront de sauver le lion en le dégageant.

b) *Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage* : dans certaines situations, la violence et la puissance ne suffisent pas. Il faut prendre son temps et être patient. Malgré sa force et ses rugissements, le lion n'arrive pas à bout des mailles du filet. C'est le rat, patient et reconnaissant, qui sauvera le lion.

